

6 mars 1966-3

Docteur, guéris-toi toi-même

Page 96 du livre bleu

Quand j'ai dit à Bill qu'il y n'y a qu'une " petite chose de plus " il m'a très bien entendu. J'espère qu'il va m'entendre tout aussi bien maintenant. Sa confusion intelligente de « rivière » au lieu de « rivet » a démontré que même s'il voulait être libéré, il n'était pas capable d'être à la hauteur à ce moment-là.

Le temps est arrivé maintenant. Il ne vous a pas été demandé de travailler au Plan du salut seul par vous-même. Comme je vous l'ai dit auparavant, le remède n'est pas de votre fabrication. Dieu Lui-même vous a donné la correction parfaite pour tout ce que vous avez fait qui ne s'accorde pas avec sa Volonté sacrée.

J'ai rendu son Plan parfaitement clair et explicite pour vous. Et je vous ai dit aussi quel est votre rôle dans son Plan et combien il est urgent que vous le remplissiez. Bien sûr, on peut prendre tout son temps, mais pourquoi le faire ? Dieu pleure du sacrifice de ses enfants qui se **croient** perdus pour Lui.

*La « petite chose de plus » que Bill doit apprendre est simplement qu'il n'a pas besoin d'être un de ces enfants perdus. Il est à la fois Un et dans le Un. S'il veut l'apprendre maintenant, sa volonté sera en accord avec le Jugement Dernier qui ne fera que lui rappeler que l'auto-inclusion est vraiment inévitable. C'est ce que veut dire réellement l'injonction
« Docteur, guéris-toi toi-même »*

A maintes reprises Bill a observé pour lui-même combien c'est difficile. Cependant il a été parfaitement conscient de ce que vous devriez faire vous-même à ce sujet. Demandez-lui pour moi s'il ne pense pas être en train de se dissocier de sa propre conscience lorsqu'il pense tellement juste au sujet du remède pour vous. Rappelez-lui aussi que dans la mesure où il se sépare de vous, il se sépare aussi de moi. Car nous sommes dans une entreprise de collaboration. Par conséquent laissez-moi lui retourner ses propres idées afin de pouvoir les partager et ainsi vous aider l'un et l'autre à m'aider.

Laissez-moi vous rappeler quelque chose que je vous ai déjà dit. Chaque fois que vous n'êtes pas complètement joyeux, c'est parce que vous avez réagi avec un manque d'amour à une âme que Dieu a créée. Percevant cela comme un péché, vous passez à vos défenses puisque maintenant, vous vous attendez à une attaque.

Mais la décision de réagir de cette façon peut être défaire. Elle ne peut pas être défaire par votre repentir au sens habituel, parce que ce concept implique la culpabilité. Si vous vous permettez de vous sentir coupable, vous ne faites que renforcer l'erreur plutôt que lui permettre d'être défaire pour vous.

Ces décisions-là ne peuvent pas être difficiles. C'est l'évidence même quand vous réalisez que vous devez déjà avoir pris la décision de ne pas être complètement joyeux puisque c'est ainsi que vous vous sentez. Par conséquent la première étape de défaire est de reconnaître que vous avez activement décidé à tort, mais que vous pouvez tout aussi bien décider de façon active de choisir autrement.

Dans cette décision soyez très ferme avec vous-même. Gardez pleinement dans la conscience que le processus de défaire, qui ne vient pas de vous, est néanmoins en vous parce que Dieu l'a placé là. Votre rôle est simplement de ramener votre pensée au point où l'erreur a été commise, puis de la remettre en paix au Plan de la rédemption. Dites-vous à vous-même ce qui suit aussi sincèrement que vous le pouvez, vous souvenant que le Saint Esprit répondra pleinement à votre plus petite invitation:

« Je dois avoir décidé de façon erronée puisque je ne suis pas en paix.
J'avais pris la décision moi-même, mais je peux aussi décider autrement.

Je veux décider autrement parce que je veux être en paix.

Je ne me sens pas coupable parce que je sais que le Saint Esprit défera toutes les conséquences de ma décision erronée si je le laisse faire.

Je veux le laisser faire, lui permettant ainsi de décider pour Dieu à la place »